

Nous avons reçu la lettre du camarade Morrow adressée au C.E.E. datée du 10 Juillet 1945, beaucoup plus tard après l'adoption et la publication de la résolution du C.E.E. de Juin 1945 et avec laquelle le camarade Morrow se déclare d'accord tout en regrettant le manque d'autocritique de nos positions antérieures. Malheureusement nous, nous de notre part éprouvons les plus grandes difficultés à nous mettre d'accord sur le contenu de sa lettre, ce qui signifie que s'il y a lieu de faire une autocritique ce n'est sans doute pas dans le sens indiqué par le camarade Morrow.

Nous n'avons aucune difficulté à déclarer ouvertement et franchement en quoi nous nous sommes trompés dans le passé. En partie nous l'avons fait déjà durant la séance du C.E.E. de Juin 1945 et dans sa résolution précitée qui déclare :

Contrairement à nos pronostics optimistes émis à la veille et au commencement du nouveau carnage imperialiste en ce qui concerne sa durée probable que nous avions escomptée courte, et la réaction des masses que nous avions escomptée beaucoup plus rapide et plus efficace, cette guerre malgré l'immensité des destructions qu'elle a causées et malgré les souffrances sans précédent qu'elle a infligées aux masses, a duré beaucoup plus longtemps que la guerre 14-18 et n'a pris fin en Europe que par la destruction militaire totale de l'un de ses adversaires.....

Un autre facteur important qui conditionne le développement de la crise révolutionnaire en Europe, son ampleur et son rythme, est le fait de la destruction partielle des prémisses matérielles et humaines de la révolution allemande.

La guerre en Europe surtout dans ses derniers mois, a entraîné la destruction brusque et presque complète de l'armature industrielle de l'Allemagne, elle a détruit ses villes, ses ports, ses moyens de transport.

La matière humaine n'est pas moins atteinte. L'Allemagne a perdu un pourcentage énorme de sa force masculine sur les champs de bataille, un autre pourcentage énorme se trouve en captivité.

On ne peut plus compter sur l'action révolutionnaire du prolétariat allemand avant que la vie matérielle ne se réorganise en Allemagne et avant que quelques millions de prisonniers allemands ne retrouvent leur place dans l'économie nationale.

Le camarade Morrow n'est pas satisfait de cette autocritique. Il aimerait avoir une condamnation précise des erreurs commises dans les "résolutions antérieures", c'est à dire des Thèses de la Conférence européenne de Février 1944 et de la résolution du C.E.E. de Janvier 1945.

De quelles "erreurs" s'agit-il exactement, il est difficile de le savoir. Les explications données jusqu'ici par le camarade Morrow n'étant à notre avis pas suffisamment claires. D'autre part, la façon dont il conçoit les rapports entre les prémisses objectives et subjectives de la révolution fausse à notre avis l'ensemble de sa critique.

Avant de passer à toute autocritique des documents mentionnés par le camarade Morrow, il faut débayer préalablement ce certain

//////////